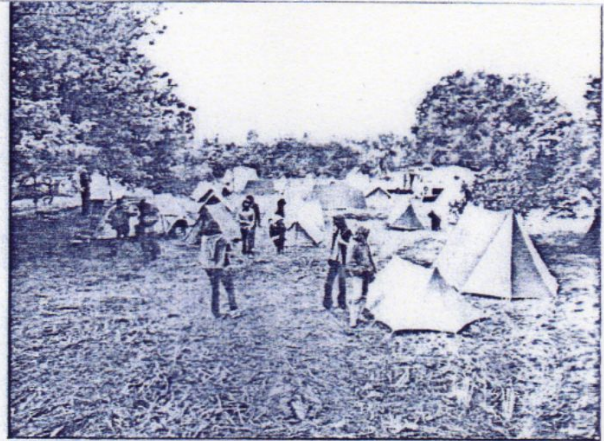




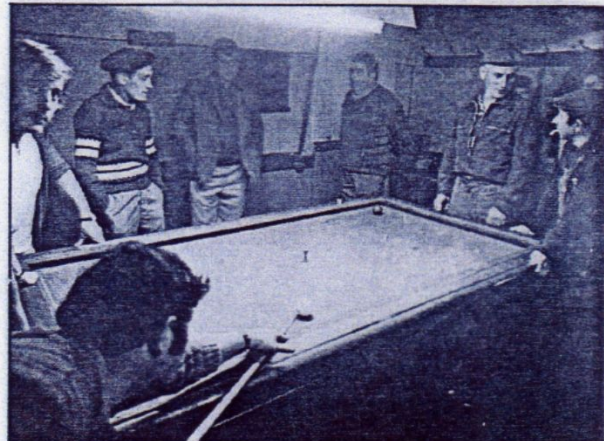
Pour la deuxième fois Bernard Lubat prend son envol de phénix. Il vient mettre sa Compagnie en situation, dans son village natal. Mais il n'y aura pas projection d'une « autre » culture. Lubat joue de la co-existence, de la confrontation de son propre itinéraire avec les traces culturelles de ses lieux d'origine.



Accueillis à champ ouvert, ils sont surtout venus de la région (Gironde, Landes, Pyrénées-Atlantiques, Gers, Lot-et-Garonne...). Quelques-uns seulement ont fait le voyage depuis Paris. L'accent ici ne trompe pas.



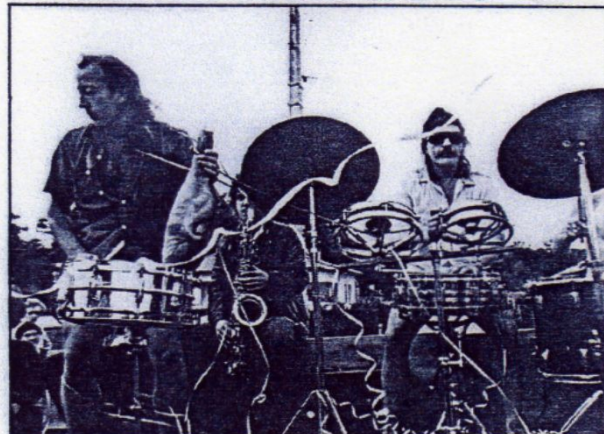
Lieu de tous les rendez-vous, la mythique maison natale de Bernard Lubat, centre du pèlerinage, s'identifie sans peine : souvenez-vous du disque « Café l'Estaminet ». Sous un aspect extérieur de calme plat, elle cache une vie intérieure intense, ce dimanche midi.



Alors qu'un mystérieux « apéritif-concert » y est annoncé, on peut assister — au choix ce jour-là — au petit déjeuner de Chris McGregor (qui jouait la veille) ou à une stupéfiante partie de billard au cours de laquelle les participants se dopent intensément en absorbant un liquide jaunâtre qui, même ici, n'a rien à voir avec le Sauternes.



Tard levés, court vêtus, les membres de la Compagnie se mesurent aux gens d'Uzeste. Prétexte invoqué : un ballon de football. Bien sûr, Norbert Letheule y réinventa le rugby. Lubat, pourtant épuisé après trois jours d'enter (il est sans cesse sollicité), aurait fait rougir Platini.



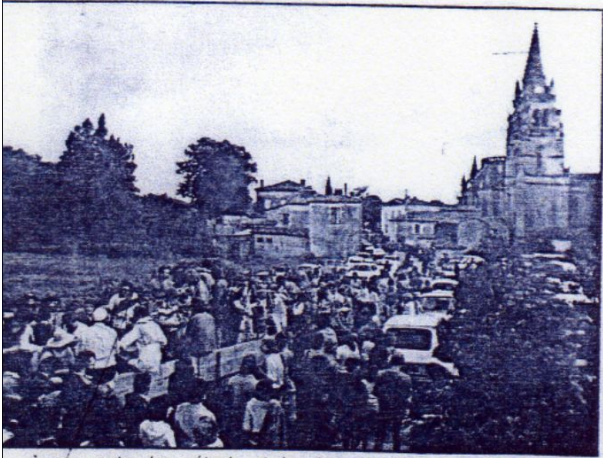
Achevée sur un score demeuré secret, la partie de football laissait la place à un jambon dont le poids avait été mis aux enchères. Le gagnant se vit sommer de le partager entre les trois cents présents. La dernière fois qu'on vit le jambon, Patrick Auzier s'en servait de baguette.



... par un tracteur, la remorque sur laquelle s'étaient installés Lubat et quelques musiciens quittait le stade pour faire le tour du village. La F... et des airs de bandas prenaient leur élan dans une pluie de confetti. La fête se terminait des airs de fête.



Au passage, les vieux du village sortaient les chaises, souriaient en repensant à Lubat premier communiant. Beaucoup d'entre eux allaient suivre les évolutions de la Compagnie jusque très tard dans la nuit... Générations mêlées, origines mêlées. A Uzeste, l'âge n'a pas de 3^e vitesse.



... à peu, entre les pétards et les feux de Bengale, au milieu d'un mouvement de serpentins, tracteur et remorque se rapprochaient de l'église. Dansait, ça sautait et l'on se demandait comment ce cortège euphorique allait pouvoir s'arrêter. Devant l'église, il y avait déjà la queue. En une minute tout le monde délaissa le tracteur pour prendre rang.



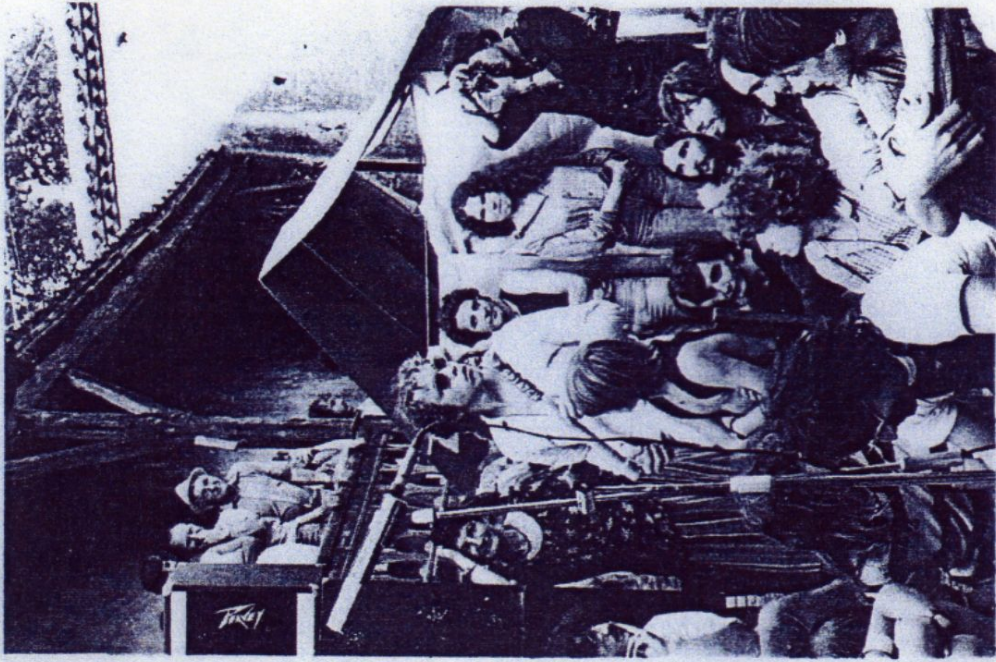
Faut dire que ça valait la peine. Là dedans Jean-Louis Chautemps et François Jeanneau se lancèrent dans un duo alléchant. Mais toute subtilité était gommée par l'acoustique. Une brochette de saxophonistes, locaux pour quelques-uns, devait chauffer l'église dans une série de chœurs sur des harmonies et des rythmes assez simplistes mais fort sympathiques.



... fait ce fut le duo Eddie Louie Bernard Lubat qui eut le plus de succès.



BERNARD LUBAT



*Apero swing
Pêche à la truite de Schubert
La parade*

PRATIQUES

